Avec Jésus, choisis la liberté des enfants de Dieu

Parents qui faites baptiser vos enfants, vous désirez pour eux une vie digne de ce nom. Vous aussi frères et soeurs qui les accueillez, vous désirez la vraie vie que promet Jésus. Précisément c'est de cela que traite le chapitre 6° de l'Evangile de Jean, que nous lisons par tranches successives, tous les dimanches depuis le début du mois. Un vrai parcours d'obstacles à vaincre pour croire en Jésus et vivre de sa vie. Mais attention, la vie qu'il promet n'est pas la banalité. Je résume.

Première étape. Les foules, attirées par les signes de Jésus guérissant des malades et assouvissant leur faim, courent après lui et en redemandent. Mais Jésus ne nous prend pas pour des ventres à nourrir. Il nous appelle à vivre d'une forte relation à lui. Dites-moi, vos bébés, les considérez-vous comme des ventres ? N'est-ce pas votre joie de les voir chercher à entrer en relation avec vous sans rester l'objet de vos soins ? Alors, nous, ne soyons pas infantiles devant le Seigneur. Ne nous laissons pas abuser par nos sens. Ne comptons pas sur Jésus pour satisfaire nos besoins, puisque c'est notre désir du Père qu'il vient réveiller. Je vais vous dire un secret : notre Père n'a pas programmé notre obsolescence. Il a d'autres ambitions pour nous qu'une vie longue et paisible sur cette terre. Il envoie son Fils nous sortir des chemins de mort et nourrir de sa propre vie ceux qui croient en lui. Écoutons-le: *je suis le pain vivant descendu du ciel. Qui mange ma chair et boit mon sang vivra par moi.*

Deuxième étape. Les religieux murmurent entre eux. *Comment peut-il dire qu'il descend du ciel ?* Ils croient savoir discerner ce qui vient du ciel (et surtout ce qui n'en vient pas!). *Et puis comment pourrait-il nous donner sa chair en nourriture* ? Dans leurs murmures, leur savoir tourne en boucle. Leurs oreilles se ferment à la voix du Père qui nous attire à lui par son Fils. Frères et soeurs, ne nous laissons pas abuser par notre raison. Je ne dis pas d'y renoncer. Qui ne se fie qu'à sa raison, par elle sera mis en prison. Écoutons plutôt ce qui, au tréfonds de nous-même en appelle à la source. Soyons heureux d'être attirés de l'intérieur à la vie en Dieu. Reconnaissons en Jésus la visite de Dieu. Écoutons-le. *Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.*

Troisième étape. Nous y sommes aujourd'hui. Ceux qui murmurent sont maintenant les disciples, qui pourtant considèrent Jésus comme leur maître. *Ces paroles sont trop dures, qui peut les entendre ?* Trop dures, ces déclarations d'amour, ces promesses de vie ? Ce qui nous est dur, c'est de faire confiance à Jésus au point de tout miser sur lui, pour vivre. Ses paroles ne vont-elles pas à contre courant de nos appétits ? Et ce qu'elles promettent comment le vérifier ? Des disciples qui murmurent, ne dialoguent plus avec leur maître. Prisonniers à leur tour de leurs sens ou de leur raison, ils n'entendent plus les paroles

de Jésus. Ils prennent déjà leurs distances. Bientôt beaucoup le quittent. Frères et soeurs, Nous connaissons cela aujourd'hui. Le monde nous retient prisonniers de son esprit de consommation et de courte raison. L'audacieux chemin de Jésus fait peur. Pourtant écoutons-le. *Mes paroles sont esprit et vie.* C'est lui qui rend libre et arrache à la mort.

Quatrième étape, nous voici mintenant au plus près de Jésus, dans le cercle rapproché des douze. Jésus leur pose la question de confiance. *Et vous, allez vous aussi me quitter ?* Finis les murmures. Cette question appelle une réponse personnelle et qui engage. Elle jaillit de l'élan du coeur de l'apôtre Pierre. *A qui irions nous Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle ?* Magnifique, réponse de Pierre. Elle a inspire bien des générations de croyants. Voulez-vous qu'elle nous inspire ?

Pourtant Jésus ajoute une parole que j'ai tenu à vous lire. Elle suit immédiatement le texte que vous avez dans vos missels et clôt le chapitre 6 de Saint Jean. *N'est-ce pas moi qui vous ai choisis ? Pourtant l'un de vous est un diable. Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; celui-ci, en effet, l'un des douze, allait le livrer.* L'évangéliste Jean, dans son honnêteté et son amour pour Jésus a eu l'humilité de la rapporter. En effet ce n'est pas flatteur pour les douze. Oui, jusque dans le cercle rapproché de Jésus la diablerie, l'opposition suicidaire à la vie que Dieu nous offre, peut s'infiltrer. Frères et soeurs ces paroles sont graves, mais vitales.

A l'heure où les religions sont trop souvent détournées en instruments de division, d'exclusion, de mort. A l'heure où le scandale de la pédophilie, entache gravement l'Église catholique, il est urgent de bien discerner en qui nous mettons notre foi. C'est Jésus qui a les paroles de la vie éternelle. Ses apôtres sont de pauvres hommes. Ils portent ce trésor dans des vases d'argile, comme dit St Paul. Le pape François, dans la lettre qu'il adresse au peuple de Dieu nous invite tous au discernement. Fuyons la culture de mort et les silences complices. Osons parler et dénoncer l'horreur. Ne suivons jamais qui que ce soit qui se sert de Jésus pour en tirer profit, pour sa propre gloire, encore moins pour imposer sa jouissance. Aimons les pretres mais fuyons le cléricalisme. Prêter aux clercs une autorité, une perfection, une aura qui n'appartiennent qu'à Dieu, favorise des dérives qui vont à l'encontre de la vie promise. Soyons adultes dans notre foi !

Freres et soeurs, les paroles de Jesus sont Esprit et vie. Jésus les prononce pour que nous ayons la joie de vivre en Dieu et que nul obstacle n'en écarte ses brebis que nous sommes tous. Choisissons, avec Jésus, la liberté des enfants de Dieu. Et que le chant que vous avez prévu pour clore la célébration résonne en nous comme notre propre réponse à l'appel à la vie.

Je voudrais marcher aux côtés de mon Seigneur
Sur le chemin qui mène à Dieu.
Rien ne pourra m'empêcher,
J'irai jusqu'au bout.